AVANT PROPOS.

Le Conseil Central de la Société de Tempérance à Montréal se propose de publier de temps en temps quelques pamphlets pour soutenir, autant qu'il le pourra, la grande et belle œuvre que cette Société a en vue, savoir : de faire fleurir par la sobriété dans notre beau et jeune pays, toutes les institutions religieuses et civiles qui assurent le bonheur et la gloire d'un peuple.

Il est intimement convaincu qu'il aura pour l'aider dans cette entreprise la sympathie et le concours de ses concitoyens, et l'appui du Clergé, qui toujours ne fait qu'un, quand il est question du bien de la patrie. Il comprend qu'il se charge d'une forte tâche, en entreprenant un pareil travail ; mais la pensée du bien qui en doit avenir, et l'espoir d'une collaboration bienveillante lui fait fermer les yeux sur les immenses difficultés qu'il prévoit devoir se présenter.

Son dessein est de recueillir les faits les plus capables d'encourager la *Tempérance*. C'est pour cette raison qu'il se propose de les publier sous le nom et la forme d'*Annales*. L'encouragement qu'on voudra bien lui donner, fixera les époques plus ou moins rapprochées de ses publications périodiques. Le prix de chaque livraison sera aussi bas que possible ; car ici l'intérêt particulier n'est pour rien. Le bien du peuple et la gloire de la patrie, si vivement intéressés au maintien des bonnes mœurs par la *Tempérance*, est le seul profit que l'on ait en vue dans cette entreprise.

Le premier numéro des Annales se trouvant préparé pour paraître au commencement de la nouvelle année, le Conseil se trouvera fort heureux, si ces prémices de son travail sont trouvées dignes d'être offertes en étrennes à la Société, qui lui a fait l'honneur de ses suffrages, en le constituant ce qu'il est, pour en promouvoir les intérêts, et en embrasser la cause avec chaleur. Il forme en même temps les vœux les plus ardents, pour que dans la saison du *Carnaval* qui arrive, le pays n'ait à déplorer aucuns des funestes accidents que la boisson a coutume d'occasionner dans ces jours de divertissements.

Le Conseil de la Ville espère que chaque paroisse aura bientôt son Conseil particulier, qui se mettra immédiatement en rapport avec lui, par son Président ou son Secrétaire, pour tout ce qui regarde le bien commun de la Société, et en particulier pour l'encouragement et la circulation des Annales.

Le premier numéro est comme le cadre de tout l'ouvrage ; et chacun y verra ce qu'il pourra faire pour aider à le remplir avec le temps, ce à quoi il contribuera efficacement en voulant bien se donner la peine de communiquer de